

DMC, j'y crois

L'association « Mulhouse j'y crois » s'est faite ouvrir les portes de DMC, hier matin. L'occasion de jeter un regard prospectif sur cette usine de tous les superlatifs, qui sera appelée à devenir un nouveau morceau de ville. Et quel morceau...



Sur le site de DMC, la brique est omniprésente et confère à cette ville dans la ville une cohérence remarquable. Pour un peu, on baptiserait ce quartier en devenir « la petite Lille ». (Photos DNA - Philip Anstett)

■ La plus grande filature encore conservée en Alsace. La plus puissante et la plus prestigieuse machine à vapeur. La première utilisation massive de la brique en architecture industrielle. La plus grosse

cheminée de la région. Sur la colossale base de laquelle, quelqu'un a écrit six chiffres: 07107107. Peut-être porteront-ils chance à ce symbole d'un fleuron de l'industrie mulhousienne?

Si l'avenir de la cheminée sera définitivement assuré, celui du site DMC, de cette ville dans la ville, se prête encore à bien des hypothèses. Surtout si l'on considère ce quartier dans son intégralité,

vu son homogénéité. « C'est le tout qui est intéressant, plutôt que s'attacher à quelques monuments isolés », prêche Pierre Fluck, chercheur au Cresat (Centre de Recherche sur les Sciences, les Arts et les Tech-

niques), qui a raconté DMC aux membres de l'association « Mulhouse j'y crois », hier matin.

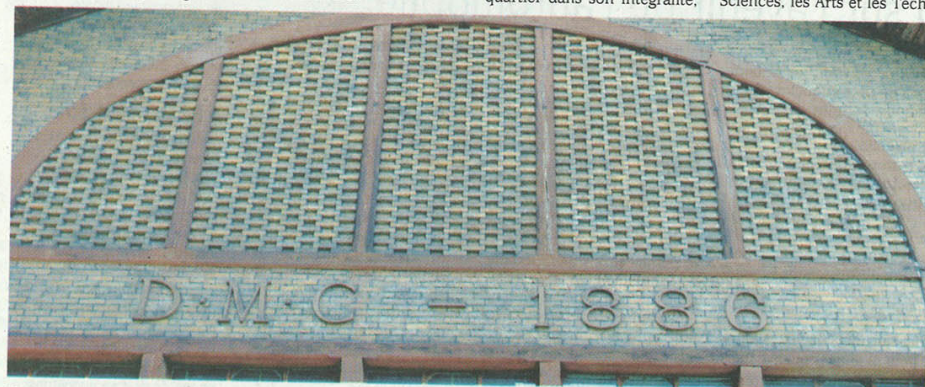
« C'est l'avenir de Mulhouse et nous souhaitons proposer notre vision de ce quartier »

DMC recentrant ses activités, c'est l'éventualité du remodelage de tout un quartier qui s'offre à la Ville de Mulhouse, et pour le chercheur, il n'y a pas de doute: la cohérence architecturale du site justifie son maintien dans la mesure du possible et impose de raisonner à l'échelle du quartier. Les membres de l'association ont probablement pu mesurer tout l'intérêt d'une telle démarche, en arpentant ce site industriel de réputation mondiale vêtu de rouge et recouvert d'édifices soignés: mer de sheds (toits en dent de scie) que l'on imagine aisément abritant ateliers d'artistes ou d'artisans,

usines-cubes du 20^e siècle aux dimensions singulières, belles mines de lofts en perspective, et ce réfectoire entouré de nénuphars, dont la singularité rend particulièrement difficile le choix d'une nouvelle destination pour ce bâtiment.

Cette occasion rare de pouvoir arpenter la « cité interdite » de DMC, les bénévoles de « Mulhouse j'y crois » vont pouvoir largement s'appuyer dessus pour mener à bien leur travail de réflexion. « DMC est un site stratégique, un morceau de ville important qui va se recomposer. C'est l'avenir de Mulhouse et nous souhaitons proposer notre vision de ce quartier », explique Christophe Muller, vice-président de l'association qui se veut force de proposition pour Mulhouse. Propositions qui ne manqueront pas, surtout après ce tour d'horizon particulièrement faste.

JF-Ott



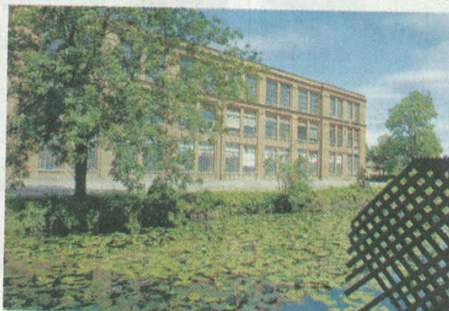
Quel avenir pour le réfectoire?



Toucher de la main l'imposante base de la cheminée la plus imposante de la région: un « privilège rare ».



Plusieurs dizaines de membres de « Mulhouse j'y crois » ont saisi l'opportunité qui leur était présentée de découvrir les coulisses de DMC.



Nénuphars et briques aux abords du réfectoire: l'ensemble ne manque pas de classe.